

La lettre de l'association sans but lucratif
Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuïn



Avenue Général Michel
6000 Charleroi
Tél. : 071 / 33.02.29
secretariat@clpsct.org

A LA UNE

CHARLEROI VILLE SANTE : UN LABEL ET UN PREMIER COLLOQUE

En 1998, la Ville de Charleroi a reçu de l'Organisation Mondiale de la Santé, le label « Ville Santé ». L'objectif général du programme des « Villes Santé » est l'amélioration de la santé et, de manière plus précise, la qualité de vie des citoyens en tenant compte des différents composantes du bien-être : les conditions de vie, l'environnement socioculturel, l'éducation, le sport, l'urbanisme, le logement...

En tant qu'Echevin de la Santé, Bernard Dallons veut développer une politique réduisant les inégalités de santé dans la population. La Santé est maintenant considérée non comme l'absence de maladie mais bien comme la capacité pour une personne, un groupe ou un quartier de réaliser ses ambitions, de satisfaire ses besoins, d'évoluer et de s'adapter à son milieu et/ou d'agir sur celui-ci afin de protéger et améliorer sa qualité de vie.



Un colloque à Dampremy, le vendredi 12 décembre

Dès 8h30 et jusqu'à 17h, en partenariat avec SACOPAR (a.s.b.l. Santé Communauté Participation) et de multiples associations et institutions collaboratrices, le premier Colloque « Charleroi Ville Santé » se déroulera dans les locaux du C.E.M.E., à Dampremy.

Différents exposés seront présentés pendant la matinée : « Qu'est-ce qu'une Ville Santé selon l'O.M.S ? Quelles sont les étapes à mettre en place pour devenir une Ville Santé ? Comment évaluer notre action ? Le lien avec le concept du développement durable » par Jean Simos de la Direction Générale de la Santé du Canton de Genève ; « L'articulation à concevoir entre le politique et l'associatif pour développer une Ville Santé » par

Henri Metzger, Adjoint au Maire de Mulhouse ; « Expérience professionnelle visant la participation de la population dans les divers projets menés à Bruxelles par Nicole Purnode, coordinatrice de « Bruxelles Ville-Région en Santé » ; « Historique du réseau et l'importance des interactions dans le réseau des Villes Santé » par Georges Pire, Président du réseau belge francophone des Villes Santé.

Six ateliers seront organisés l'après-midi : culture et mieux-être, inégalités sociales et mieux-être, environnement et mieux-être, mobilité-sport et mieux-être, logement et mieux-être, éducation et mieux-être.

PHOTOMATON

Rencontre avec Laurence Chassagne, responsable à l'O.N.E. de la coordination de l'action des Travailleurs Médicaux Sociaux des Bons Villers, de Fleurus, de Farcennes, de Châtelet, de Montignies-sur-Sambre, de Marcinelle, de Couillet et de Charleroi Ville.

L'Office de la Naissance et de l'Enfance est un organisme d'intérêt public dont les missions - très larges, très diversifiées et très complémentaires - sont définies par le décret du 17 juillet 2002. Il est chargé de deux missions de base essentielles : l'accompagnement de l'enfant dans et en relation avec son milieu familial et dans son environnement familial d'une part, l'accueil de l'enfant en dehors du milieu familial d'autre part.

Parmi les missions opérationnelles d'accompagnement, l'O.N.E. organise des consultations prénatales, des consultations pour enfants, l'accompagnement à domicile et le suivi des équipes SOS-Enfants conventionnées. Du côté des missions opérationnelles d'accueil, l'O.N.E. s'occupe des milieux d'accueil organisés (les deux centres d'accueil O.N.E.), les milieux d'accueil subventionnés ; agréés et non subventionnés ; autorisés non agréés ; spécialisés (cf. l'accueil de crise) ; de l'accueil extrascolaire et des centres de vacances. Il revient à l'O.N.E. d'assurer - dans le respect des législations en vigueur et selon la mission opérationnelle visée - l'agrément, le subventionnement, l'organisation, l'accompagnement, le contrôle et l'évaluation de l'accueil de l'enfant de moins de 12 ans en dehors de son milieu familial.

Au-delà de ces différentes missions d'accompagnement et d'accueil, l'O.N.E. gère également des missions transversales comme le soutien à la parentalité, la promotion de la santé et d'éducation à celle-ci, la promotion de la formation continue des acteurs des politiques de l'enfance, l'accompagnement et l'évaluation du travail des acteurs locaux, l'information des



parents et des futurs parents, la réalisation de recherches mais encore de l'analyse de la situation, de l'évolution des besoins et des expériences innovantes et, le cas échéant, la formulation de propositions d'initiatives nouvelles.

Ses principes d'action - au nombre de cinq - sont l'universalité, la non-discrimination et l'accessibilité pour tous ; la qualité des services offerts ; la bienveillance ; la participation des acteurs et l'action en partenariats.

Le travail en partenariat est organisé à trois échelons : au niveau local, au départ des consultations de quartier avec les écoles, les C.P.A.S et, bien sûr, le monde associatif ; au niveau subrégional : sept coordinatrices œuvrent dans le Hainaut et encadrent chacune de 30 à 45 T.M.S. et travaillent avec les communes, les C.P.A.S. et les S.A.J... ; au niveau de la Communauté française : 28 coordinatrices encadrent plus de 700 T.M.S...

Comme nous l'explique Laurence Chassagne, l'évaluation de l'action de l'O.N.E. s'efforce d'être constante : « Depuis 2004, nous travaillons à la réforme des consultations : depuis le 9 juin 2004, un arrêté impose un certain nombre de normes pour qu'elles puissent continuer d'exister pendant une période 5 ans. La qualité des locaux, le projet santé-parentalité défini avec les médecins, les partenaires locaux, les associations sont des éléments essentiels pris en compte pour cette reconnaissance.

Nous veillons à ce que plusieurs missions soient mises en évidence : la promotion de la santé, le soutien à la parentalité et la remise à l'ordre du jour de l'intérêt de la visite à domicile ce qui n'est pas nécessairement évident - surtout dans les zones urbaines - compte tenu du principe lié au respect de la vie privée. Pourtant, pour la prévention des négligences, de la maltraitance, c'est une démarche qui peut se révéler particulièrement utile - et cela d'autant plus - que le (la) T.M.S. est la seule personne qui peut rendre visite à domicile sans qu'il y ait le moindre problème ».

CLPS info

ANALYSE DES BESOINS DES JEUNES EN MATIERE DE PREVENTION ET DE PRISE EN CHARGE DES ASSUETUDES

Le Point d'Appui aux écoles en matière de prévention des assuétudes est un projet pilote qui a été confié aux Centres Locaux de Promotion de la Santé par les Ministères de l'Enseignement et de la Santé de la Communauté française. Il est spécifiquement dédié à l'enseignement secondaire.

C'est dans ce cadre que le CLPS de Charleroi-Thuin est chargé de réaliser une analyse des besoins en matière de prévention et de prise en charge des assuétudes au sein de l'école.

Un groupe de travail, composé d'acteurs du milieu scolaire, de la prévention des assuétudes et de la promotion de la santé, s'est réuni à plusieurs reprises pour déterminer le public à interroger, les informations importantes à recueillir, élaborer une méthodologie de travail et déterminer les personnes chargées de recueillir ces informations.

Ce réseau d'acteurs de terrain a choisi de réaliser des Groupes Focalisés ou Focus Group dans un échantillon de classes d'élèves des écoles secondaires présentes sur le territoire du CLPS de Charleroi Thuin.

Les Groupes Focalisés seront réalisés entre novembre 2008 et janvier 2009. Les données récoltées seront analysées au cours de semaines suivantes pour qu'une synthèse des résultats puisse être communiquée au public avant la fin de l'année scolaire 2008-2009.

Le Groupe Focalisé est une méthode d'enquête qualitative rapide généralement utilisée pour répondre aux objectifs suivants : collecter des opinions, des croyances et des attitudes concernant un sujet ou une problématique précise et/ou pour confirmer des hypothèses et/ou encourager la parole autour de problèmes particuliers. Dans notre cas, les groupes focalisés rassembleront des groupes classes pour une discussion de 2 fois 50 minutes (2 périodes de cours) autour de la thématique générale « Santé et bien-être » et la thématique plus spécifique des « Consommations ».

OUTILS D'ANIMATION

CYBERSEXE, UNE NOUVELLE CULTURE DE L'INTIMITE ?

Notre vie intime s'expose sur les ondes et sur les blogs. De nouveaux modes de communication, via Internet, sont de plus en plus présents dans notre quotidien.



Quels impacts cela pourrait-il avoir sur notre vie affective, relationnelle et sexuelle ? Et la pornographie ?

Ce DVD - produit par la Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial - accompagné d'un carnet pédagogique, propose une série de pistes destinées à susciter le questionnement et à ouvrir des espaces de discussion. Un outil pédagogique pour les animateurs auprès d'un public d'adultes ou d'adolescents mais aussi pour les parents qui voudraient aborder ces questions avec leurs enfants.

SHALIMAR, UN JEU SUR LES RELATIONS AMOUREUSES

Répartis en équipes, les participants deviennent les scénaristes de l'histoire d'un couple de personnages fictifs : Shalimar propose 20 personnages, 10 garçons et 10 filles d'origines différentes et de même âge, de 14 à 16 ans. Le jeu leur propose de parcourir différentes étapes et thèmes relatifs à la vie amoureuse. A chaque étape, ils découvrent ce que leurs personnages pensent et/ou vivent. Ils doivent décider si les deux personnages s'accordent suffisamment pour entamer ou poursuivre une relation amoureuse.



Chaque équipe - de 4 à 6 jeunes - se réunit autour d'un plateau de jeu. Le parcours est composé de 2 étapes (rencontre, sortir ensemble) et de 5 thèmes (parents, religion, fidélité, amis, relation sexuelle)...

L'objectif principal de ce jeu - édité par le Service de Promotion de la Santé de l'Union Nationale des Mutualités Socialistes - est de favoriser le dialogue entre les jeunes autour des influences familiales, religieuses et culturelles liées à la vie relationnelle, affective et sexuelle. Il peut être utilisé en 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} secondaire et aussi avec des parents ou des adultes « encadrants ».

MARQUES D'AMOUR – QUAND LES RELATIONS AMOUREUSES DERAPENT

Les relations amoureuses des jeunes ? Ils les décrivent empreintes d'une certaine violence... estimée normale ! Réunies sur un DVD produit par le Service de l'« Egalité des Chances » de la Province du Luxembourg, des saynètes exposent le quotidien de jeunes couples et les signes alarmants de dérapages (violence larvée, violence invisible) menant à la domination : tromperie, humiliation, contrôle, domination, jalousie excessive, isolement, chantage, dénigrement. Témoignages vécus, experts, documents d'accompagnement décodent les mécanismes en jeu dans la violence conjugale.

PHOTO-LANGAGE : « L'AMOUR EN IMAGES »

Ce photo-langage est un outil d'animation destiné aux intervenants des milieux éducatifs et socioculturels. Au départ de photos qui ne se veulent en aucun cas exhaustives sur le sujet, le thème abordé est l'amour au sens large et, plus précisément, les représentations de l'amour.

Ce photo-langage vise une compréhension, une connaissance plus grande de l'autre favorisant un plus grand respect mutuel. Il s'adresse à un public adulte ou adolescent et a pour but de faire prendre conscience des réalités et de la diversité de la société.

LU et VU

SOINS, CULTURE ET CROYANCES

Isabelle Lévy est formatrice spécialisée dans le respect des cultures et des religions face aux soins. Elle intervient régulièrement auprès des personnels de santé (hôpitaux, maisons de retraite, soins à domicile...) Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages, aujourd'hui de référence, rédigés autour de cette thématique.

Ainsi, par exemple, le Coran interdit toute ingestion la journée pendant le mois de Ramadan. En pratique, quelque soit leur voie d'administration, tous les traitements sont pris le soir après le coucher du soleil et avant l'aube. Les soignants doivent s'inquiéter des horaires des repas, plus encore pour les diabétiques. Pour un suivi optimal, le nombre de prises doit être limité à deux par jour. Au-delà, les patients doivent être incités à rompre le jeûne pour respecter les modalités thérapeutiques. L'appui d'un imam est parfois nécessaire...

L'approche et la gestion de la douleur varient selon les cultures. Au Maghreb et en Europe du Sud, le malade exagère la douleur pour être pris en charge : c'est le « syndrome méditerranéen ». En Afrique noire et en Asie, c'est l'inverse : la personne reste stoïque malgré d'atroces souffrances. Aussi, le soignant ne doit pas uniquement se fier à la représentation physique de la douleur mais en déceler sa véritable nature...

Et la maternité ? Dans de nombreuses cultures, les futures mères sont réticentes à toute incursion masculine dans leur suivi obstétrical. Par pudeur extrême, elles se confient au

personnel féminin et ne prennent pas en compte les conseils dictés par un homme...

Et la toilette funéraire ? De nombreux soignants assurent la toilette funéraire de tous les défunts alors qu'ils devraient s'en abstenir pour les juifs et les musulmans. Celle-ci sera effectuée par des bénévoles pieux, du même sexe que le défunt, en chambre funéraire, avant la mise en bière...

L'ouvrage « Soins, culture et croyances » - publié aux Editions Estem - prix : 16 € - s'adresse aux personnels de santé et aux acteurs sociaux. Il les aidera à comprendre les traditions rituelles des religions et des cultures et leur permettra ainsi d'améliorer les soins, l'accueil et l'accompagnement.

LA PAUVRETE NUIT GRAVEMENT A LA SANTE

La santé est très largement déterminée par des causes extérieures à nous-mêmes... Nous ne sommes pas tous égaux devant la santé.

Si les personnes les plus pauvres sont en moins bonne santé, ce n'est pas (seulement) parce qu'elles n'ont pas les moyens de payer les consultations ou les traitements médicaux. C'est le fait même d'être pauvre qui nuit à la santé.



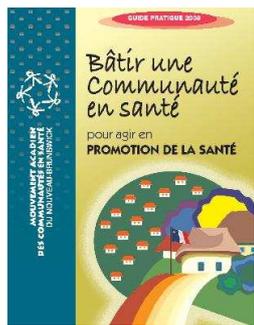
Et c'est le cercle vicieux : la pauvreté dégrade la santé, et cette dégradation aggrave encore la précarité. Coûts supplémentaires, incapacité de travailler, de mener à bien la scolarité des enfants, renforcement de l'isolement social,...

Une profonde injustice qui n'a rien d'inéluctable. Une plus grande égalité face à la santé passe bien sûr par un meilleur accès aux soins pour tous. Mais pas seulement : si l'on veut traiter les causes et pas uniquement les conséquences, il faut agir sur tous les domaines de l'existence – logement, environnement, emploi, instruction, formation et information, lien social, estime de soi,...

Le dossier de campagne édité par l'a.s.b.l. « Vivre Ensemble Education » démontre très clairement qu'un pouvoir d'achat insuffisant, qu'un mauvais logement, qu'un environnement dégradé, que l'isolement social, que le chômage, que le manque de formation et d'information sont autant de facteurs qui nuisent gravement à la santé. Les politiques de santé publique n'auront de chances d'atteindre les plus pauvres que si elles sont menées avec les acteurs de terrain : les associations, les plannings familiaux, les écoles, les maisons de quartier et si elles rejoignent les personnes en situation précaire dans leur réalité en leur donnant les moyens d'être actrices de leur propre santé.

Publié en octobre 2008, le dossier de campagne « La pauvreté nuit gravement à la santé » est disponible au prix de 4 €. Téléphone : 02/227.66.80 ; télécopie : 02/217.32.59 ; courriel : vee@entraide.be ; site Internet : www.vivre-ensemble.be.

BATIR UNE COMMUNAUTE EN SANTE POUR AGIR EN PROMOTION DE LA SANTE



Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick vient de publier un guide pratique pour accompagner la mise en place de l'approche Communautés-Organisations en santé.

Ce guide - conçu par Nathalie Boivin - veut d'abord aider les villes, les communautés et les organisations qui désirent mettre sur pied leur proche démarche comme Communauté-Organisation en santé. Dans sa première partie, le guide aborde quelques concepts essentiels de base : la santé, la promotion de la santé, le développement du mouvement des Villes-Santé, les Communautés et Organisations en santé au Nouveau-Brunswick, à quoi faut-il s'engager pour être une Ville-Santé ? A quoi ressemble une Ville ou une Communauté en santé ? Où peut-on les implanter ? Pourquoi s'embarquer dans une telle démarche ?

Ensuite, il décrit une méthodologie en cinq étapes pour bâtir une Communauté en santé : faire un portrait qui nous ressemble, trouver l'idée qui nous rallie, planifier et mettre en œuvre, maintenir l'élan et évaluer.

Ce guide pratique est téléchargeable sur le site Internet du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick : www.macsnb.ca et dans le Village-Santé de la CIPA : www.villagesante.ca.

AGENDA

Les jeudi 11 et vendredi 12 décembre 2008 à Bruxelles, Université d'Hiver de la Fédération Laïque de Centres de Planning Familial sur le thème : « Diversité d'univers - Sexualité et multiculturalité »

Au programme de ces deux journées, divers exposés seront proposés : « Sexe, Politique, Culture et Psyché. Bordel dans la civilisation ? » ; « Les politiques migratoires, d'asile et d'intégration en Belgique et en Europe et les questions de vie affective » ; « Pudeur masculine, pudeur féminine : la vision du corps de l'autre » ; « Sexualité, femmes et islam » ; « Virginité, fidélité, ...le retour au modèle traditionnel du couple chez les jeunes ? » ; « Une approche interculturelle des enjeux liés à la sexualité » . Divers ateliers seront organisés, une table ronde sur le thème « Sexualité, multiculturalité, laïcité » sera animée par Emmanuel De Loel et le spectacle « Missing » du Brocoli Théâtre sera également présenté.

Lieu : Abbaye de Forest, 9, Place Saint-Denis, 1190-Bruxelles ; Inscription en ligne : www.planningfamilial.net ; Infos : Carole Grandjean et Nicolas Fontaine au N° 02/502.82.03.

Le lundi 15 décembre 2008 à Charleroi, de 9h30 à 12h, matinée de rencontre et de réflexion sur la multiculturalité dans les milieux extrascolaires organisée par le Département Jeunesse de la Ville de Charleroi

Cette matinée a pour objectif de sensibiliser les responsables et le personnel des structures d'accueil extrascolaire aux aspects multiculturels. Après un exposé de Dina Sensi sur le

thème de « La rencontre des parents en milieu multiculturel, quelques bonnes pratiques d'accueil et de dialogue », sera présenté le module de formation « Accueil et diversité des cultures » par Isabelle Chavepeyer. Claude Giovanardi vous fera ensuite découvrir le Service de Traduction et d'Interprétariat en Milieu Social.

Lieu : Maison Pour Associations, Route de Mons, 80 à Marchienne ; Infos : Sabine Brichard et Despina Tharenos au N° 071/41.62.17.

Le samedi 10 janvier 2009 à Charleroi, dans le cadre des « Samedis d'Attac », projection à 10h00 du film « Thank you for smoking » de Jason Reitman.

Lobbyiste séduisant et ambitieux, Nick Taylor met son charme, son talent et son sourire carnassier au service de la société Big Tobacco pour contrer les ravages de la politique de prévention contre le tabagisme. De conférence de presse en talk-show télévisé, il défend l'indéfendable mais a du mal à convaincre son ex-femme qu'il peut être un père modèle pour son fils.

Lieu : Cinéma Le Parc, Rue de Montigny, 58, 6000 Charleroi ; Infos : Francis de Walque au N° 071/61.49.15.

Le samedi 31 janvier 2009 à Tournai, de 8h30 à 17h30 ; à l'occasion des 20 ans de l'Espace Du Possible, Journée de réflexion sur le thème « Thérapie et Philosophie ».

Quatre exposés seront présentés pendant la journée : « Le courage en thérapie » par le Dr Meggle ; « Epicure, les Stoïciens et les Thérapies brèves : un art de vivre » par le Dr Isebaert ;

« Le sexe ni la mort : philosophie de la sexualité » par André Comte-Sponville et, par ce même conférencier : « Parents, enfants, quelles valeurs transmettre ? ».

Lieu : Halle aux Draps, Grand Place à Tournai ; Infos : téléphone : 069/21.47.19, télécopie : 069/21.12.19, courriel : espacedupossible@skynet.be.

Les jeudi 2 et vendredi 3 avril 2009 à Paris - Les 5^e Journées de la Prévention : appel à communications.

Des communications orales et des posters sont attendus avant la fin du mois de décembre 2008. Pour soumettre vos communications, rendez vous sur le site Internet : <http://jp09.inpes.sante.fr>.

Les thématiques retenues sont les suivantes : promotion de la santé dans les entreprises ; stratégies d'action pour promouvoir l'activité physique au quotidien ; place et enjeux de l'information et de la documentation en éducation pour la santé ; compétences et partenariat en éducation pour la santé en milieu scolaire ; « bien vieillir » et inégalités de santé ; les jeunes, acteurs de leur santé ; recherches évaluatives en prévention et promotion de la santé ; modèles et pratiques en éducation du patient : apports internationaux ; ARS et promotion de la santé.

Lieu : Maison de la Mutualité, 24, Rue Saint Victor, 75005-Paris ; Inscriptions en ligne entre le 2 février et le 20 mars 2009 : <http://jp09.inpes.sante.fr> ; Infos : téléphone : 0033/144 64 03 00, télécopie : 0033/144 64 03 01, Audrey Fohanno : jp09@abako-prod.com.